

NE CHANTEZ PLUS ! C'EST DANGEREUX !

Votre liberté de penser cela fait longtemps qu'ils l'ont contournée. I
A coup de sondages, à coup de publicité, ils ont formaté toutes vos idées.
Vous avez ce devoir, souffrir sans mémoire, et le droit de vous taire;
Vous ne pouvez plus crier, leurs médias sont bouclés comme des notaires
Etre rebelle est grave, révolutionnaire interdit, être innocent est vain;
Sachez que la justice, juge vos calomnies, et vous aurez toujours faim
Vous êtes un gueux, l'ordre est leur réponse puisqu'on vous brutalise!
Seul motif: l'argent! et la police ressemble au sable où l'on s'enlise;
La banque vous méprise- l'employeur a fouillé tout votre ordinateur
Plus vous vous débattiez, plus on vous enfonce. Chacun de vos écrits leur
Sert de chantage, mieux vaut tomber à l'eau plutôt que dans leurs griffes.

Riche chacun va s'employer pour votre sauvetage,
Vous êtes secouru, servi, plaint, assisté;
Mais ne naufragez pas sous la société! En l'aillant contesté
L'état saigne pourtant s'il perd un membre utile, ils pourraient y penser !
Et un homme brisé, surtout s'il est éclairé, c'est le peuple qu'on mutile.

Ce misérable était honnête, bon et doux ? oui mais écrivait des textes incendiaires !
Il avait même enquêté sur les détournement de fonds aux paradis bancaires
Comme journaliste on a failli le tuer, sa maison a été plastiquée
Peine purgée, il se cru professeur, enseignant de l'histoire la face cachée,
Des intégristes l'ont menacé, l'Académie l'a expulsé
Savez-vous qu'il avait une famille, vous? Oubliée !
Bah! Qu'importe! On le jette dans une casemate
D'un mécanisme horrible il devient l'automate;
Debout! réveille-toi! Travaille! Rentre! Sors! Debout cafard!
En prison il écrit ses mémoires et quelques autres « sang noir »
On bloque son éditeur, on passe tout au pilon, l'œuvre se vend au noir
Tout à coup on l'embarque, on l'envoie à Cayenne
Cette bête aux regards de sphinx, aux cris d'hyène,
Des familles entières se sont reconnues dans chacun de ses romans
Serait-on revenu sous l'inquisition d'antan ? Molière, Voltaire, Maupassant
et bien d'autres n'auraient plus droit de s'inspirer de la vie pour produire leurs romans
Non ! Le nouveau récit de la vie, doit être aseptisé comme l'icône de la vierge à Rouen
La mer, le prend, mugit, hurle, et va le cacher derrière l'horizon; là-bas il se met à chanter

Folie ! Que n'a t-il pas choisi un opéra de Mozart ,critique maçonnique de religiosité !
Rideau ! condamné ! Lui, qui n'est pas faussaire; assassin, ni voleur, seulement homme
Sous l'écrasant fardeau qu'il traîne, triste atome.
Vaincu, stupide, il bâille; et l'on verse pour baume
goutte à goutte l'affront sur son tragique ennui;
Une plaie effroyable et sinistre est en lui,
On la lui lave avec de l'acide Pitrique du genre « Star Académique »

Jacques ANSAN – D-R

